

## A

## Le bruit, un problème de société

**Un Suisse sur six souffre du bruit\*<sup>1</sup> qui l'entoure. Dans l'industrie, les plus gros problèmes sont réglés, car en 2002, des normes limites ont été fixées. Mais dans d'autres secteurs, le problème reste encore à régler.**

(1) Pour le moment, quelques progrès ont été réalisés dans le secteur des transports. Depuis le milieu des années 1980, il est obligatoire de tenir compte\*<sup>2</sup> des problèmes de bruit à chaque projet de construction de route ou de chemin de fer. Ainsi les wagons de train sont déjà plus silencieux. Sur la route aussi, beaucoup a été fait ces dernières années, surtout avec l'installation de murs antibruit, mais également avec les nouveaux matériaux de construction des routes et la réduction de la vitesse.

(2) En général, les gens tolèrent le bruit qui les entoure comme un produit naturel de la civilisation moderne. Pourtant les études scientifiques montrent que l'homme ne s'y habitue pas et que c'est une cause importante de stress pour beaucoup de gens. Avec le temps, le corps ne s'adapte plus et réagit par différentes maladies.

(3) Dans la vie quotidienne, le silence se fait de plus en plus rare. Il existe bien sûr quelques endroits calmes dans notre pays, particulièrement en forêt et en montagne, mais il y a de plus en plus de bruit partout, jusque dans les vallées alpines. Pourtant nous avons aussi besoin de silence là où nous vivons et travaillons. C'est indispensable à notre bien-être.

(4) Le bruit est également la cause de querelles\*<sup>3</sup> et de procès. Dans les villes, par exemple, les conflits sont nombreux. Les gens qui sortent pour s'amuser dans les bars les soirs de week-end dérangent les personnes qui veulent dormir. Mais il est difficile de trouver une solution quand les besoins des habitants sont totalement différents. On assiste aussi à une montée d'intolérance envers les jeunes et les enfants.

Certains politiciens ont réagi. En effet, les enfants et les adolescents ne sont plus les bienvenus dans les espaces publics. Ils sont chassés\*<sup>4</sup> de leurs places de jeux et de leurs lieux de rencontre et ils sont de plus en plus limités dans leurs activités de loisirs. Les terrains de jeux sont fermés le soir et il est interdit de jouer au football dans les cours des écoles. Dans certaines communes, il est même devenu pratiquement impossible d'obtenir la permission de construire de nouvelles places de jeux pour les enfants. Ainsi, en réaction à cette situation, la commune de Dübendorf a mis à la disposition des enfants un bus qu'ils peuvent utiliser comme place de jeux mobile pendant l'été.

D'après: La Côte et [www.swissinfo.ch](http://www.swissinfo.ch)

# B

## Le multimédia en Suisse

**En Suisse, le marché du secteur multimédia a progressé plus rapidement que dans d'autres pays, bien que les tarifs pour les utilisateurs soient très élevés.**

En 2014, une enquête auprès de 2000 personnes établies en Suisse a donné des résultats impressionnants: 70% des personnes interrogées ont surfé sur le Net avec un smartphone et 31% avec une tablette. 27% possèdent l'un et l'autre. Les jeunes de 14 à 29 ans, eux, préfèrent le smartphone: 83% en ont un, contre 78% en 2013.

Hommes et femmes utilisent Internet avec un mobile à part égale. 76% des propriétaires de smartphone et 69% des utilisateurs de tablettes sont sur Internet tous les jours.

Le groupe des 55 à 69 ans grandit de plus en plus. 52% des surfeurs dans cette tranche d'âge possèdent aujourd'hui un smartphone: un taux de croissance de 21% entre 2013 et 2014. Un quart des personnes de ce groupe d'âge a une tablette: une augmentation de 44% pour la même période.

Mais le secteur multimédia en Suisse connaît un gros problème: les tarifs sont très chers et ces frais ont des conséquences parfois graves pour les utilisateurs, surtout pour les jeunes.

**D'après Coopération**